

cette paroi à pic. Je n'ai plus mes forces ni mes yeux de quinze ans, comment pourrais-je entreprendre de vous sauver? »

Il se tut et réfléchit, puis il reprit :

« Oui, je m'en souviens, il doit y avoir une sorte de sentier de ce côté-ci; peut-être pourrait-on encore s'élever un peu plus haut. Mais qui peut savoir jusqu'où montera l'Océan par un temps pareil? La marée est extraordinairement forte, et le vent l'emporte au delà de toutes limites. »

Ni le baronnet ni Isabelle ne lui répondirent; un instant la tempête, comme ces pauvres gens, fit silence entre deux rafales.

« Dieu soit loué! s'écria tout à coup le mendiant, il y a quelqu'un sur le haut du rocher. »

En effet, un homme commençait à descendre le long de la paroi abrupte et lisse. Ochiltree se mit à lui donner des conseils; sa mémoire, tout à l'heure endormie et maintenant comme subitement illuminée, venait de lui révéler tous les détails de la côte.

« C'est cela, cria-t-il au hardi sauveteur qui risquait mille fois sa vie pour venir à leur aide; par ici, prenez garde! attachez solidement une corde autour de la *Corne de la vache*. C'est bien! prenez un peu sur votre droite; laissez-vous glisser jusqu'à l'*Oreille du chat*. Il y a encore là les restes d'un vieux tronc de chêne... Allez doucement, je vous prie; ne négligez aucune précaution, le terrain est glissant; un faux pas vous perdrait, et nous avec vous. Là, là, vous voilà sur le *Tablier de Bessy*! Oh! je la connais bien: une grande pierre bleue toute plate. Vous êtes arrivé... Maintenant je crois qu'avec le secours de Dieu et l'aide d'une bonne corde, nous pourrons remonter jusque-là la jeune dame et sir Arthur. »